

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T. +33(0)1 46 34 61 07
www.galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
(646)476 5885
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín^{FR}
Julien Berthier^{FR}
Julien Bismuth^{FR}
Alain Bublex^{FR}
Robert Cottingham^{FR}
John DeAndrea^{FR}
Massimo Furlan^{FR}
Eulália Grau^{FR}
Taro Izumi^{FR}
Richard Jackson^{FR}
Adam Janes^{FR}
Jean-Yves Jouannais^{FR}
Martin Kersels^{FR}
Paul Kos^{FR}
Zhenya Machneva^{FR}
Francis Marshall^{FR}
Jeff Mills^{FR}
Arnold Odermatt^{FR}
Henrique Oliveira^{FR}
Peybak^{FR}
Lucie Picandet^{FR}
Emanuel Proweller^{FR}
Lázaro Saavedra^{FR}
Niki de Saint Phalle^{FR}
Pierre Seinturier^{FR}
Peter Stämpfli^{FR}
Jean Tinguely^{FR}
Keith Tyson^{FR}
Tomi Ungerer^{FR}
Jacques Villeglé^{FR}
William Wegman^{FR}
Winshluss^{FR}
Virginie Yassef^{FR}

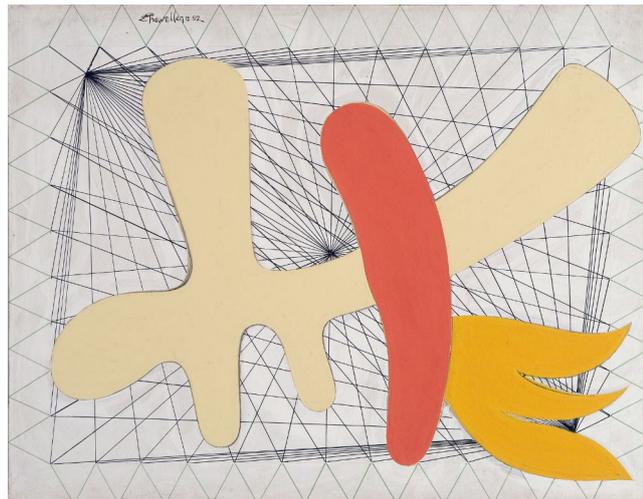
En 1948, Emanuel Proweller, rescapé de la Shoah, arrive à Paris avec sa femme et sa fille, rien d'autre. Rien d'autre si ce n'est un rêve : être peintre.

Un rêve longtemps resté enfoui auprès de la reproduction des *Joueurs de cartes* de Cézanne glissée au fond de sa poche de veste usée par les années de terreur. La guerre terminée, la frontière passée, être peintre devient vite une réalité.

Proweller s'installe à Paris, apatride et étranger à lui-même ; il lui faut d'abord retrouver son identité, en finir avec les faux papiers et les noms d'inconnus portés jusqu'alors pour échapper à l'horreur. Désormais, il peut peindre librement et croire en « un avenir émouvant et sensible ». Malgré une arrivée très précaire dans la capitale, il expose très rapidement chez Denise René et Colette Allendy, deux galeristes ayant marqué l'histoire de l'art, révélatrices de l'abstraction géométrique, de l'art cinétique et de nombreux courants d'avant-gardes. C'est d'abord par une douce abstraction du réel que Proweller est remarqué et acclamé par la critique ; des formes limpides, colorées, un réel sans relief, sans ombre. L'artiste joue avec une « géométrie (qui) presse la vie, la désire, l'annonce » (Jean Blot, *L'Arche*, 1969).

Tout naîtrait comme une *Forme jaune sur fond rose* ; parce que d'après Proweller, « l'avenir serait d'un rose très très pâle... » ; une belle manière de rendre sa sensibilité et sa lumière au réel après tant d'obscurité.

La famille Proweller traverse une dure période de la fin des années 40 jusqu'en 1960, le papier est le principal support que Proweller parvient à se procurer : cartons, feuilles quadrillées des cahiers d'écolier, enveloppes usagées, emballages et autres papiers de fortune...



Formes sur entrelacs, 1952



Faites l'amour pas la guerre, 1968

Peignant le jour, il passe ses nuits à réfléchir et à penser à la peinture : textes, dessins, notes, l'espoir de la couleur, la géométrie, la poésie... « l'essentiel de la forme » disait Gabrielle Buffet-Picabia. Autant de passions nocturnes qui occupent ses papiers précieusement gardés. Il dessine quotidiennement, à la manière d'un journal intime.

Dans ses œuvres sur papier apparaissent les mêmes préoccupations que dans ses peintures. On y retrouve ses périodes d'abstraction géométrique, ses recherches autour de la figure, du quotidien, de la vie, douce et simple : *Formes sur entrelacs*, *Sur la table*, *Les mains*, *Deux hommes dans la rue*, *tête-bêche...* La peinture dont on annonçait la mort dans les années 60 ne quitte jamais l'esprit de Proweller. Ainsi ses papiers sont longtemps restés dans l'ombre et n'ont jamais été montrés de son vivant. Il y a quelque chose d'intime dans ses dessins : véritables œuvres à part entière, au stylo, au pastel, à l'aquarelle, à la gouache, tous listés dans l'inventaire de l'artiste au même titre que les huiles sur toile.

Dans l'œuvre de Proweller, tous les moyens sont bons pour s'exprimer. Ainsi, un pan important de son travail, plus de dix ans de création, se trouve être sur papier.

Drawing Now est l'occasion de donner à voir une sélection intime d'œuvres restées longtemps invisibles, un ensemble au plus près de la main de l'artiste.

PARIS

01.03 - 13.04

Emanuel Proweller

Proweller,

un souvenir de soleil

NEW YORK

Ceija Stojka

*We lived in Secrecy
(a Roma Memory)*

28.01 - 27.04